

cité de la musique

Jean-Philippe Billarant
président du conseil d'administration

Laurent Bayle
directeur général

Figures de la passion – la nouvelle exposition temporaire présentée par le **musée de la musique** jusqu'au 20 janvier 2002 – explore la fascination ressentie par les artistes et théoriciens français de l'époque classique (1620-1740) pour l'expression et la codification des diverses passions humaines.

Pour contribuer au cycle de concerts organisé en synergie avec l'exposition, la **cité de la musique** a demandé à Gérard Lesne d'interpréter un programme entier consacré aux *Leçons de ténèbres* de François Couperin qui illustrent particulièrement bien la manière dont les artistes français ont codifié les passions religieuses tout en les combinant à l'expressivité italienne.

samedi

15 décembre - 16h30

dimanche

16 décembre - 15h

amphithéâtre du musée

François Couperin

Office des ténèbres du Mercredi saint (voir trad. p. 7)

Gérard Lesne, Carlos Mena, hautes-contre

Jacques Bona, basse-taille

Il Seminario Musicale :

Bruno Cocset, basse de violon

Pascal Monteilhet, théorbe

Jean-Charles Ablitzer, orgue

concert sans entracte, durée : 1 heure 15

Le concert du samedi 15 décembre est enregistré par *Radio Classique*.

François Couperin

Office des ténèbres
du Mercredi saint

Avec les *Leçons de ténèbres à une et deux voix* de François Couperin, publiées « chez l'auteur » avec « Privilège du Roy » daté du « 14 May mil sept cent traize », nous abordons un genre dans lequel la musique est mise au service de paroles prophétiques, douloureuses, dramatiques. En publiant ces *Leçons pour le Mercredi saint*, Couperin n'en était pas à son premier essai car il en avait déjà, écrit-il dans son *Avertissement*, composé une première série « pour le Vendredy Saint, à la prière des Dames religieuses de L*** »... mais celles-ci n'ont pas été imprimées.

Rappelons à l'intention de ceux qui s'interrogeraient sur la signification de ce titre évocateur, ce en quoi consiste la cérémonie appelée communément « ténèbres », parfois aussi « lamentations ». Il s'agit d'une liturgie propre à la semaine sainte : l'office de matines des mercredi, jeudi, vendredi de la semaine qui précède Pâques était célébré dans les ténèbres de la nuit, les chandelles étant éteintes progressivement tandis que le jour se levait au cours de cette veillée particulièrement longue. Différents par les textes, ces trois offices de matines ont une même structure : chacun d'eux comprend – aujourd'hui encore – trois « nocturnes » ; chaque nocturne débute par le chant, ou la récitation, de trois psaumes ; viennent ensuite trois « leçons », tirées des *Lamentations du prophète Jérémie* et dont le texte (réprobateur...) est ponctué par les lettres de l'alphabet hébraïque : aleph, beth, ghimel, dalet, etc. Chacune des trois leçons est suivie d'un « répons » (sorte de poème en prose commentant la passion du Christ).

Pour plus de commodité, chacun de ces offices nocturnes a été transféré au jour précédent, c'est-à-dire au mercredi pour le jeudi, au jeudi pour le vendredi, etc. Le public pouvait, de cette manière, y assister. Et c'est pour attirer ce public que l'habitude a été prise, dès le ^{xvi}^e siècle, de composer de la musique polyphonique sur ces textes.

Toutefois, compte tenu de la durée occupée par la seule psalmodie des paroles, le chant musical pouvait étendre cette durée au-delà des limites prévues pour le dérou-

lement des heures canoniales. Aussi n'a-t-on confié aux musiciens qu'une partie des textes liturgiques : seul Marc-Antoine Charpentier a mis en musique la totalité des neuf lamentations et répons de la semaine sainte.

Pour exprimer la sévérité des reproches adressés par Jérémie au peuple de Jérusalem, certains usages se sont perpétués, comme celui de réserver aux lettres hébraïques des vocalises prolongées, roucoulantes, favorisées par les voyelles « a », « e » et « o » qui conviennent si bien aux voix élevées. Rien n'était négligé pour mettre en valeur le côté dramatique, larmoyant de ces longues plaintes : toutes les grâces du chant français d'une part, avec ses « agréments », son ornementation, tels qu'on les faisait entendre dans les « doubles » des airs de cour ; tous les articles du chant italien, d'autre part, avec ses « retards », ses suspensions de notes, ses dissonances, ses intervalles disjoints – tous ces procédés étant aptes à maintenir l'attention de l'auditeur et étant mis en œuvre pour dramatiser la musique sans parole de ces voyelles. Le texte proprement dit des lamentations est traité musicalement d'une manière beaucoup plus sobre, le plus souvent en récitatif.

La mode des lamentations, des leçons de ténèbres, des répons – lancée anciennement en Italie –, s'est développée en France surtout au cours de la seconde moitié du ^{xvi}^e siècle. Michel Lambert en a composé, dans un style assez simple ; puis Guillaume-Gabriel Nivers, en 1689, pour voix seule et basse continue. Les effets les plus dramatiques ont été produits par Marc-Antoine Charpentier qui, en fin de siècle, a réalisé tout l'ensemble des *Leçons de ténèbres*, avec leurs répons. Bien que ces œuvres n'aient pas été imprimées, elles ont sans doute été connues de Couperin qui pourrait avoir apprécié la manière italienne de ce maître et en avoir subi l'influence. Après Michel-Richard Delalande et Sébastien Brossard qui se sont aventurés ensuite sur cette voie périlleuse, il semble que la mode des ténèbres ait pris fin, en France, au temps du Concert spirituel.

Denise Launay

François Couperin

Leçons de ténèbres

Antienne

Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

Psaume

In te, Domine, speravi, non confundar in aeternum :

In justitia tua libera me & eripe me.

Inclina ad me aurem tuam ; & salva me.

Esto mihi in Deum protectorem ; & in lucum munitum : ut salvum me facias.

Quoniam firmamentum meum : & refugium meum es tu.

Deus meus, eripe me de manu peccatoris : et de manu contrat legem agentis et iniquiti :

Quoniam tu es patientia mea, Domine : Domine spes mea à juventute mea. In te confirmatus sum ex utero : de ventre matris meae tu es protector meus.

In te cantatio mea semper : tanquam prodigium factus sum multis : & tu adjutor fortis Exsultabunt labia mea cum cantavero tibi : & anima mea quam redemisti.

Sed & lingua mea tota dieme-ditabitur

François Couperin

Leçons de ténèbres

Antienne

Retirez-moi, mon Dieu, des mains des impies qui me persécutent.

Psaume

J'ai mis en vous toute mon espérance, Seigneur, ne me faites pas la confusion de rejeter ma prière ; mais que votre justice ainsi que votre bonté vous engage à prendre ma défense.

Daignez prêter l'oreille à mes vœux, et me délivrer des périls dont je suis environné.

Soyez mon protecteur, et que je trouve en vous un asile plus assuré, que dans la place la mieux fortifiée.

Car vous êtes mon unique appui, et il n'y a que vous à qui je puisse avoir recours.

Retirez-moi, mon Dieu, des mains des scélérats qui me persécutent, ce sont des impies qui foulent aux pieds vos saintes lois.

C'est de vous seul, ô mon Dieu, que j'attends ma délivrance, je n'ai mis qu'en vous mon espérance, Seigneur, dès mes plus tendres années. Aussi ai-je toujours fait ma principale occupation de chanter vos louanges. Les grâces dont vous m'avez comblé m'ont attiré des ennemis ; mais votre bras puissant m'a toujours défendu.

Au souvenir des dangers dont vous m'aurez délivré, mon âme fera passer avec les cantiques jusque sur mes lèvres, les sentiments de joie et elle sera pénétrée.

Et pendant que ma langue chantera sans

justitiam tuam : cum confusi & reveriti fuerint, qui quaerunt mala mihi.

Antienne

Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

Dum convenirent simul adversum me & accipere animam meam consiliati sunt.

Première Leçon

Incipit Lamentatio Jeremiae Prophetae

Aleph

Quomodo sedet sola civitas plena populo ? facta est quasi vidua Domina gentium : princeps provinciarum facta est sub tributo

Beth

Plorans ploravit in nocte & lachrymae ejus in maxillis ejus, non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus. Omnes amici ejus sperverunt eam. & facti sunt ei inimici.

Ghimel

Migravit Judas propter afflictionem, & multitudinem servitutis : habitavit inter gentes, nec invenit requiem. Omnes perse-cutores ejus apprehenderunt eum inter angustias.

Daleth

Viae Sion lugent, eo quod on sint qui veniant ad solmni-tatem : omnes

cesse votre justice mes ennemis honteux et confus se verront condamnés à un éternel silence.

Antienne

Retirez-moi, mon Dieu des mains des impies qui me persécutent.

Ils se sont assemblés contre moi, et ils ont résolu ensemble de m'ôter la vie.

Première Leçon

Commencement des lamentations du Prophète Jérémie.

Aleph

Comment cette ville autrefois si florissante, et si peuplée, a-t-elle été changée tout à coup en une vaste solitude ? Cette maîtresse de tant de nations est devenue semblable à une veuve désolée, et après s'être vue enrichie des trésors d'un grand nombre de provinces, elle est aujourd'hui réduite à payer elle-même le tribut à un barbare vainqueur.

Beth

Elle pleure jour et nuit, et ses joues sont sans cesse arrosées de ses larmes ; de tous ceux qui lui étaient attachés il ne s'en trouve pas un seul qui songe à adoucir ses douleurs, ses meilleurs amis l'abandonnent et tournent leurs armes contre elle.

Ghimel

Judas pour se soustraire à une cruelle servitude, fort du sein de sa patrie et cherche un asile parmi les nations étrangères mais il n'a pas trouvé le repos qu'il cherchait ; ses ennemis n'en sont devenus que plus furieux, et ont profité pour le perdre sans ressources, de l'état déplorable où il était réduit.

Daleth

Un triste et lugubre silence règne dans les rues de Sion ; on n'y voit plus ce

portae ejus destructae, Sacerdotes gementes, virgines ejus squalidae : & ipsa oppressa amaritudine.

He

Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt : quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus. Parvuli ejus ducti sunt in captivitatem, ante faciem tribulantis

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Premier Répons

Ego quasi agnus mansuetus qui portatur ad victimam cogitaverunt super me consilia dicentes
Millatums lignum in panem ejus ; et eradamus eum de terra viventium et noem ejus non memoretur amplius.

Dedi dilectam animam meam in manu inimicorum ejus
facta est mihi hereditas mea quasi leo in silva ;
dedit contra me vocem.

Deuxième Leçon

Vau

Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus ; facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pasqua ; & abierunt absque fortitudine, ante faciem subsequentes.

peuple innombrable qui venait à ses saintes solennités, ses portes sont abattues, ses prêtres au lieu de sacrés cantiques, ne font plus entendre que des gémissements et des soupirs, ses vierges expriment leur tristesse par un négligé affreux, et Jérusalem elle-même paraît comme accablée sous le poids de sa douleur.

He

Elle est devenue la proie de ses ennemis qui se sont enrichis de ses dépouilles. Le Seigneur, pour la punir de tous les crimes dont elle est coupable, a permis que ses enfants lui soient enlevés, et conduits par un peuple cruel dans une triste captivité.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous. Revenez au Seigneur votre Dieu.

Premier Répons

J'ai fait paraître autant de douceur et de patience qu'un agneau que l'on est près d'immoler. Ils ont conjuré contre moi, et ont dit : mettons du poison dans son pain. Faisons-le disparaître de dessus la face de la terre, et que la mémoire de son nom soit pour jamais effacée.

J'ai livré ma vie quelque chèrè qu'elle me fût, à mes ennemis. Mes proches même se sont élevés contre moi, et leur rage a poussé des cris plus affreux que les rugissements des plus cruels lions des forêts.

Deuxième Leçon

Vau

Jérusalem n'a plus cette beauté éclatante qui la faisait briller par-dessus toutes les autres villes ; les premiers comme les derniers de ses habitants, semblables à des brebis errantes qui cherchent et qui ne trouvent point de pâturages, n'ayant plus ni force ni courage, ont été contraints de suivre un peuple étranger qui les a conduits dans une triste servitude.

Zain

Recordata Jerusalem dierum afflictionnis suae & praevaricationis omnium desiderabilium suorum, quae habuerat a diebus antiquis, cum caderet populus ejus in manu hostili, & non esset auxiliator. Viderunt eam hostes, & deriserunt Sabbata ejus.

Heth

Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est. Omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ingnominiam ejus. Ipsa autem gemens conversa est retrorsum.

Teth

Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui. Deposita est vehementer, non habens confortorem. Vide, Domine afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Deuxième Répons

Unus ex vobis tradet me: et filius quidem hominis vadit sicut scriptum est de illo: Vae autem illi per quem tradetur Bonum erat ei si natus non fuisset homo ille qui intingit mecum manum in paropside hic me tradet.

Zain

Elle a toujours présent le souvenir de ses crimes et des châtements dont ils ont été punis ; elle ne peut oublier les jours malheureux où elle vit ses habitants sans défense tomber dans les fers d'un ennemi également avare et impie, qui non content de lui enlever les trésors précieux qu'elle avait accumulés depuis plusieurs siècles lui insultait encore son malheur, et tournait en dérision ses saintes cérémonies.

Heth

Jérusalem s'est rendue coupable de plus énormes péchés, et c'est pour l'en punir que ses habitants sont réduits à errer loin de leur patrie ; que ceux qui autrefois étaient les premiers à publier sa gloire, n'ont pu s'empêcher de la mépriser en la voyant dans un état si honteux, et qu'elle-même est pour ainsi dire forcée de détourner la tête pour cacher sa honte et sa confusion.

Teth

Les souillures qu'elle a contractées ne sauraient se dérober à ses yeux, et cependant elle n'a point songé aux malheurs qui pourroient lui en arriver plongée dans le plus extrême abattement, elle ne trouve personne qui veuille la consoler. Soyez témoins, ô mon Dieu, et ayez compassion de la douleur que me causent l'insolence et l'orgueil de nos ennemis.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous, et revenez au Seigneur votre Dieu.

Deuxième Répons

Un d'entre vous me trahira ; le fils de l'homme va quitter la terre, comme il a été écrit de lui ; mais malheur à celui par qui il sera livré. Il eût été avantageux à cet homme de n'avoir jamais vu le jour. Celui qui met la main au plat avec moi, est celui-là même qui me trahit.

Troisième Leçon

Jod

Manum sua misit hostis ad omnia desiderabilia ejus : quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus praeceperas ne intrarent in Ecclesiam tuam.

Caph

Omnis populus ejus gemens, & quaerens panem : dederunt pretiosa quaeque pro cibo, ad resocillandam animam. Vide Domine, & considera, quoniam facta sum villis.

Lamed

O vos omnes qui transitis per viam ; attendite & videte si est dolor sicut dolor meus ; quoniam vindemiavit me, ut locutus est Dominus in die irae furoris fui.

Mem

De excelo misit ignem in offibus meis & erudit me: expandit re tepedibus meis, convertit me retrorsum: posuit me desolatam tota die moerore confectam.

Num

Vigilavit jugum iniquitatum mearum: in manuejus convolutae sunt, & impositae collo meo: infirmata est virtus mea: dedit me Dominus in manu, de qua non potero furgere.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Troisième Leçon

Jod

L'ennemi s'est emparé de ce que Jérusalem avait de plus précieux, & elle a vu pénétrer jusque dans le sanctuaire des nations infidèles, à qui il n'était pas même permis de faire alliance avec le peuple de Dieu.

Caph

Les habitants réduits à une indigence affreuse, ne font connaître leur misère que par leurs gémissements ; ils cherchent leur pain, et se défont de ce qu'ils ont de plus cher, pour avoir de quoi soutenir une vie languissante. Voyez Seigneur, s'écrie cette ville infortunée, considérez en quel état d'abjection et de mépris je suis tombée.

Lamed

Ô vous tous qui passez par ce chemin, arrêtez-vous et voyez s'il est douleur pareille à la mienne. Le Seigneur, comme il m'en avoit menacée, m'a dépouillée de tout dans sa juste colère.

Mem

Du haut des Cieux, il a fait couler jusque dans mes os un feu qui me consume, et qui me punit d'une manière terrible, des offenses que je lui ai faites ; il m'a tendu des pièges que je n'ai pas su éviter de la plus florissante fortune, il m'a précipité dans un abîme de calamités, et m'a mise dans une désolation si grande, que ma tristesse ne me quitte ni jour ni nuit.

Nun

Le châtement de mon infidélité est comme un joug accablant qu'il m'a imposé, et les peines dues à mon iniquité, sont comme une forte chaîne dont il m'a liée étroitement ; mes forces sont épuisées, et le Seigneur m'a fait tomber dans un cruel esclavage, dont je ne pourrai jamais par moi-même me délivrer.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous, et revenez au Seigneur votre Dieu.

Troisième Répons

Omnes vos sandalum patiemini in me in ista nocte.
Scriptum est enim percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis

Ecce appropinquat
Hora et jam venit ut dispergamini
unusquisque in propria et me solum relinquistis.

Verset

Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem.

Troisième Répons

Cette nuit, je serai pour vous tous un sujet de chute et de scandale ; car il est écrit : je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées.

L'heure approche
et elle est déjà venue, que chacun se retirera chez soi, et me laissera seul entre les mains de mes ennemis.

Verset

Jésus Christ s'est rendu obéissant pour nous jusqu'à la mort.

biographies

Gérard Lesne

Pour Gérard Lesne, la ligne droite n'est pas le plus court chemin d'un point à un autre. Autodidacte, il se dirige d'abord par goût vers des répertoires bien loin du classique ou du baroque, son éclectisme musical le poussant vers le rock et le jazz. Puis, au gré des rencontres, il se passionne pour les répertoires médiévaux et baroques. Ses mentors sont tout d'abord René Clémencic qui lui fait découvrir, pas à pas, concert après concert, toute la beauté et l'expressivité de la musique italienne. William Christie lui transmet son amour de la musique française de M.-A. Charpentier à F. Couperin. Puis, sous la direction inspirée de Philippe Herreweghe, il découvre l'exigence de la musique allemande et de J. S. Bach. Vient ensuite le temps de l'émancipation. Avec son ensemble Il Seminario Musicale (qu'il crée en 1985), il aborde sous un éclairage

différent, plus intimiste, ses répertoires de prédilection (italiens et français) avec une préférence pour l'intériorité contenue dans les œuvres d'église. Ensemble, ils ont déjà réalisé vingt-sept disques consacrés entre autres à C. Monteverdi, A. Vivaldi, A. Scarlatti, A. Caldara, B. Galuppi, G. B. Pergolèse, G. F. Händel, M.-A. Charpentier, F. Couperin, S. de Brossard, Clérambault, Bernier... – enregistrements souvent primés, notamment par trois Victoires de la musique en 1994, 1996 et 1997. Il vient à la scène avec des opéras tels que *Le Couronnement de Darius* et *L'Olimpiade* d'Antonio Vivaldi, *Orlando* de G. F. Händel, *Narciso* d'Alessandro Scarlatti, *Saint Jean-Baptiste* de Stradella... Il a tenu le rôle d'Obéron dans la production lyonnaise du *Songé d'une nuit d'été* en 1998. Depuis 1993, Gérard Lesne dirige régulièrement des master-classes à Royaumont et à l'étranger. Il enregistre en exclusivité chez Naïve.

Carlos Mena

est né en 1971 à Vitoria-Gasteiz (Espagne) où il commence ses études musicales. Il travaille en tant que contre-ténor lors d'une master-klasse de C. Brett. Il fait ses études de musique de la Renaissance et de musique baroque à la Schola Cantorum Basiliensis (scb). Il y étudiera sous la direction de R. Levitt et de R. Jacob (1992-1997), et suivra les cours d'artistes invités tels que J. Cash et E. Kirkby. Il s'intéresse à la musique médiévale, qu'il étudie avec D. Vellard, et prend des cours l'art lyrique à la scb. Carlos Mena a été invité en tant que soliste par de nombreux ensembles et orchestres tels qu'Orphenica Lyra (J. M. Moreno), La Capella Reial de Catalunya, Hespèrion XXI, Le Concert des Nations (J. Savall), l'ensemble Gilles Binchois (D. Vellard), Il Seminario Musicale (G. Lesne), Ricercar Consort, Collegium Vocal Gent (P. Pierlot), Concerto Italiano (R. Alessandrini), American Bach Soloist

(J. Thomas), La Fenice (J. Tubéry), Wiener Akademie (M. Haselböck), Orquesta Ciudad de Granada, Filarmónica de Gran Canaria, Sinfónica de Euskadi, Sinfónica de Bilbao, Sinfónica de Vallés, Winterthur Staadt Orchester... Avec ces différents ensembles, il a voyagé à travers l'Europe, l'Amérique et l'Océanie. En 1997, il débute à l'opéra dans le rôle d'Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck (Théâtre Guaira, Brésil), puis en 1999 dans *L'Orfeo* (rôle de Pastor) de Monteverdi (Teatró Real de Madrid). Carlos Mena s'intéresse également au répertoire de la musique du xx^e siècle : Stravinski, Britten, Orff, Bernaola, Bernstein... Il a enregistré la bande sonore du film de D. Levi, *Stille Nacht*. Il donne des cours de technique vocale et d'interprétation à l'université de musique ancienne de Salamanque et dans les « Cursos Manuel de Falla ». Carlos Mena a enregistré pour DECCA, Accord, DHM, Glossa et Alia Vox.

Jacques Bona

a abordé de nombreux genres musicaux : chant grégorien, oratorio classique, lieder, création contemporaine et toutes les formes de musique écrites pour la scène lyrique ou adaptées. Son désir de découvertes musicales l'a souvent dirigé vers le théâtre musical ou l'opéra actuel (ouvrages de Georges Aperghis, Claude Prey, Sylvano Bussotti, Gérard Pesson, François-Bernard Mâche, etc.), mais il a cependant interprété avec bonheur la musique des xvii^e et xviii^e siècles sous la direction de Jean-Claude Malgoire, Michel Corboz ou William Christie, dans de grandes réalisations baroques : *Tancredi* de Campra, *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi, *Atys* de Lully, *Jephté* de Montéclair, *Les Indes Galantes* de Rameau, *Médée* de Charpentier et, plus récemment, *Le Triomphe d'Iris* de Clérambault avec le Concert spirituel, dirigé par Hervé Niquet. Il participe depuis quelque temps à certaines productions de l'Atelier

Péniche Opéra animé par Mireille Larroche (en 2001 au *Fil d'Orphée*, spectacle musical élaboré autour de musiques de Monteverdi, Offenbach, Schubert, Campo, etc.), de la Compagnie Alain Germain (*Le Triomphe de la Vertu* d'Adrienne Clostre) ou de l'ARCAL (*La Confession impudique* de Bernard Cavanna). En novembre dernier, il a interprété le rôle du Bailli dans *Werther* de Massenet programmé à Tours. Basse soliste de nombreux oratorios, il collabore régulièrement à des concerts et des enregistrements des ensembles Gilles Binchois (dir. Dominique Vellard) et Solistes de Lyon (dir. Bernard Tétu). Il enseigne aussi au sein du département de musique ancienne du CNR de Paris et au Conservatoire Hector-Berlioz du 10^e arrondissement de Paris.

II Seminario Musicale

En 1985, Gérard Lesne fonde l'ensemble Il Seminario Musicale et s'entoure de chanteurs et d'instrumentistes ayant, comme lui, le goût du répertoire italien et fran-

figures de la passion

çais des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis 1990, l'ensemble est en résidence à la Fondation Royaumont (Val-d'Oise). Les musiciens jouent sur instruments anciens et cherchent à restituer la fantaisie et la rhétorique narrative du Baroque à travers l'œuvre de compositeurs tels que Brossard, Couperin, Charpentier, Clérambault, ou encore Monteverdi, Pergolèse, Scarlatti, Vivaldi..., s'attachant en particulier à exhumer des œuvres oubliées grâce à la collaboration de musiciens qui mènent des recherches à sa demande à travers toute l'Europe. La forme de l'ensemble s'adapte aux nécessités du répertoire exécuté ; il s'articule autour d'un groupe de *continuo* riche et varié (théorbe, violoncelle, contrebasse, orgue et clavecin) soutenant un ou plusieurs chanteurs solistes, et peut se développer par l'adjonction d'un quatuor à cordes jusqu'à la formation de chambre réduite permettant l'exécution d'opéras de chambre. Au cours de la saison 2001-2002, il

Seminario Musicale est invité en Île-de-France à Paris (au Théâtre des Champs-Élysées, à la cité de la musique, aux Invalides), à Sèvres, à Royaumont, ainsi qu'à l'Opéra de Bordeaux, dans des festivals tels que ceux de Pontoise, du Vieux Lyon, de Beaune, de La Chaise-Dieu, d'Ambronay, au festival des Cathédrales en Picardie..., ainsi qu'à l'étranger : Autriche, Allemagne, Turquie, Espagne, Italie... L'ensemble s'est nettement affirmé grâce aux succès remportés par vingt-sept enregistrements consacrés à Vivaldi, Monteverdi, Caldara, Händel, Charpentier, Couperin, Galuppi, Scarlatti, Stradella, Jommelli, Brossard, Pergolesi, Hasse, Clérambault, auxquels ont été décernés de nombreuses récompenses dont le prix de l'Académie Charles-Cros pour le *Stabat Mater* de Vivaldi, trois Victoires du « Meilleur enregistrement de musique baroque » des années 1993, 1995 et 1996 pour les *Leçons*

de ténèbres des Mercredi, Jeudi et Vendredi saints de Charpentier, et pour les *Lamentations du Prophète Jérémie* de Jommelli ; ainsi que le « Premio Internazionale del disco A. Vivaldi per la Musica Antica Italiana » par la Fondazione Giorgio Cini Venezia pour les motets de Galuppi. L'ensemble Il Seminario Musicale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France et le Conseil général du Val-d'Oise. L'ensemble Il Seminario Musicale est membre de la Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés.

technique

régie générale

Didier Belkacem

régie plateau

Jean-Marc Letang

régie lumières

Valérie Giffon

régie son

Gérard Police